

Préface

« La vie, c'est une pièce de théâtre. Ce qui compte, ce n'est pas qu'elle soit longue, mais qu'elle soit bien jouée. »

Sénèque, *Lettre à Lucilius*

Ouvrir ce livre, c'est pénétrer dans les coulisses de la création, c'est vivre le quotidien d'une troupe d'une vingtaine de comédiennes et de comédiens et de leur directeur artistique, Arnaud Beunaiche, qui signe l'intégralité des mises en scène de la Compagnie *Emporte-Voix* et la plupart des pièces qui y sont jouées. Dramaturge et metteur en scène, il est aussi un camarade de jeu passionné qui partage la scène avec ses partenaires, devenus son autre famille.

Ouvrir ce livre, c'est entrer dans un atelier de théâtre. Non pas seulement celui où l'on répète les scènes, où l'on construit les décors, où l'on ajuste les lumières, mais celui où naît une œuvre. Cet espace fragile où une intuition devient une histoire, où une rencontre se transforme en personnage, où une émotion finit par prendre la forme d'un spectacle.

Les onze pièces réunies dans ce volume racontent d'abord des histoires. Elles traversent les siècles, les genres et les registres, du drame historique à la comédie, en passant par l'élégie ou le vaudeville mythologique. Molière, Victor Hugo, Guy de Maupassant, Antoine de Saint-Exupéry, Jeanne-Marie Leprince

de Beaumont, l'histoire de Joseph (le modèle de Géricault), le quotidien de caissières de supermarché, les conspirations de cour ou les grandes figures de notre patrimoine littéraire, culinaire et pictural... À première vue, rien ne semble rapprocher ces univers. Et pourtant, ils obéissent tous à une même exigence.

Depuis plus de vingt ans, au sein de la Compagnie *Emporte-Voix*, Arnaud défend un théâtre de transmission. Un théâtre qui refuse de choisir entre l'exigence artistique et l'accessibilité. Un théâtre qui considère que le spectateur, quel que soit son âge, son milieu social ou le lieu dans lequel il découvre le spectacle, mérite qu'on lui propose des œuvres ambitieuses, exigeantes, documentées et profondément humaines.

Cette conviction a conduit la compagnie bien au-delà des scènes françaises. Du collège de Pruillé-le-Chétif à la scène nationale de Guadeloupe, des lycées d'Addis-Abeba et de Marrakech aux auditoriums du Caire et de Nairobi, d'un CDI à Djibouti au théâtre national de Doha, des réfectoires du Loiret aux centres culturels de Nouakchott, de Tunis ou de New Delhi¹, ces spectacles ont rencontré, depuis 2004, des centaines de milliers de spectateurs, souvent très éloignés des grands lieux de diffusion culturelle. Le théâtre y devient alors un langage commun, un passeur de littérature, d'histoires, d'émotions et de citoyenneté.

Mais ce livre ne se contente pas de publier le texte des pièces. Avant chacune d'elles, le lecteur découvrira une chronique.

Elles ne sont ni des notices explicatives, ni des commentaires universitaires. Ces chroniques racontent l'envers du décor. Elles montrent ce qui précède le lever de rideau : les hasards qui font

¹ On retrouvera sur le site www.emportevoix.fr l'intégralité des pays qui ont accueilli, jusqu'à ce jour, les spectacles de la compagnie.

naître un projet, les voyages, les rencontres décisives, les doutes, les recherches historiques, les difficultés matérielles, les trauvailles de mise en scène, les joies de la création et les imprévus des tournées.

Peu à peu, ces chroniques composent un second récit : celui d'une compagnie indépendante qui construit son chemin, spectacle après spectacle, depuis plus de vingt ans. On y comprend que le théâtre n'est jamais seulement le texte que le public entend. Il est aussi fait de kilomètres parcourus, de répétitions nocturnes, de costumes cousus dans l'urgence, de décors chargés dans des camionnettes, de réfectoires transformés en salles de spectacle, de frontières franchies, de rencontres inattendues et de cette obstination quotidienne qui permet à une œuvre d'exister.

L'écriture de ces chroniques épouse naturellement cette démarche. Elle emprunte autant au récit autobiographique qu'à l'essai, au carnet de voyage qu'à la chronique culturelle. Les souvenirs personnels n'y sont jamais convoqués pour eux-mêmes ; ils deviennent le point de départ d'une réflexion plus large sur la création artistique, la transmission du patrimoine, la responsabilité de l'artiste, la place de l'école, la mémoire collective, les pouvoirs de la fiction ou le regard porté sur l'autre.

On reconnaît également une écriture aux accents romanesques, documentaires, parfois journalistiques. Mais le théâtre n'est jamais loin. Le ton est tour à tour sérieux et comique, toujours tendre et bienveillant. Les situations sont racontées comme des scènes avec un sens aigu du dialogue, du rythme et de la narration. Les lieux prennent corps, les comédiens, les techniciens et tous les intervenants que l'on croise dans ces chroniques apparaissent avec une précision déjà presque théâtrale, et le lecteur assiste, en

quelque sorte, à la naissance des spectacles avant d'en découvrir, quelques pages plus loin, le texte intégral.

Car telle est sans doute l'originalité de cet ouvrage. Il ne propose pas seulement de lire onze pièces de théâtre. Il invite à suivre le chemin qui conduit de la première intuition à la représentation publique. Il rappelle que toute œuvre est le fruit d'une multitude de choix, de renoncements, d'accidents heureux, de recherches patientes et de rencontres humaines.

Ces chroniques constituent ainsi la mémoire vivante d'une aventure artistique. Elles témoignent d'une certaine idée du théâtre : un art profondément collectif, exigeant sans être élitiste, populaire sans jamais renoncer à être littéraire, capable d'émouvoir autant que d'instruire, de divertir autant que d'interroger.

En refermant ce livre, le lecteur aura certainement découvert onze pièces. Il aura surtout rencontré un homme de théâtre, un artisan des mots et de la scène qui, spectacle après spectacle, poursuit inlassablement le même projet : faire dialoguer les œuvres du patrimoine avec notre époque, transmettre le goût de la littérature, et rappeler que le théâtre demeure l'un des plus beaux lieux où une société peut continuer à se regarder, à se comprendre et à s'inventer.

Stéphanie Guyot
Présidente de la Compagnie *Emporte-Voix*